

Promouvoir la culture et l'identité en classe

L'histoire de Francis

Francis Denis a grandi dans la petite communauté agricole de St. Denis en Saskatchewan et il a fréquenté l'école de la communauté francophone voisine de Vonda, qui est située à environ 35 minutes à l'est de Saskatoon. Il a fréquenté l'École Providence, qui offre une éducation francophone aux élèves de la prématernelle à la 12e année. Il est maintenant de retour dans la ville de son enfance pour enseigner à la prochaine génération de leaders francophones de la province. En plus d'enseigner les sciences sociales, il donne aussi bénévolement beaucoup de son temps comme entraîneur de volleyball, de badminton, d'athlétisme et de basketball. Il affirme que les sports sont une merveilleuse occasion d'insuffler aux élèves un sentiment de fierté culturelle tout en éduquant les autres au sujet de la langue française et de l'identité francophone.

[Découvrez l'histoire de Francis #theteacherproject ici.](#)

Le guide d'accompagnement suivant nous permet de mieux comprendre comment Francis fait la promotion de la culture et de l'identité auprès de ses élèves.

1. Quel rôle les éducateurs doivent-ils jouer dans la promotion de la culture et de l'identité dans les écoles?

Les enseignants ont un rôle important à jouer. Nous servons de modèles. Les enfants nous voient à l'œuvre tous les jours. Peu importe que vous pratiquiez un sport, fassiez du théâtre ou des arts, il s'agit de faire participer les enfants et de découvrir qui ils sont en tant que personne. Dans la société, nous nous définissons souvent par nos ressemblances et nos différences. Il est important de comprendre ces ressemblances et ces différences afin d'apprendre à se connaître, que ce soit par l'entremise de vos origines ethniques, de votre culture, de votre langue, de vos habitudes alimentaires, des sports que vous pratiquez ou de l'école que vous avez fréquentée. Or, nous devons aussi être fiers de nos différences. C'est très enrichissant pour les élèves de voir et de comprendre la diversité du monde dans lequel ils vivent. Il n'est pas nécessaire d'être de souche francophone pour apprécier la culture francophone. Certains élèves qui fréquentent nos écoles ainsi que leur famille n'ont aucune racine française mais

ces personnes chérissent cette langue et elles en adoptent maintenant la culture. Comme enseignant francophone, je veux que mes élèves célèbrent toutes les cultures car si nous étions tous pareils, nous n'aurions rien à célébrer.

2. Est-il important pour les élèves que leur culture soit reflétée dans le programme pédagogique et dans leur apprentissage en classe, même lorsqu'il s'agit des sports?

Les élèves sont à l'école pour apprendre alors, tout ce qui se passe à l'école est structuré et familier. Lorsqu'il est question des sports, tout se déroule en dehors de la salle de classe, ce qui permet aux élèves de vivre leur culture différemment. Ils découvrent que l'apprentissage se fait partout, ce qui les aide à apprécier davantage leur culture lorsqu'ils la perçoivent dans un contexte différent. Comme adulte, vous n'avez pas la structure et le système de soutien qui vous assurent de préserver cette culture comme vous le faites dans une école francophone. Lorsque vous atteignez l'âge adulte et que votre environnement de travail ou votre milieu ne partage pas cette culture, si vous ne continuez pas à la pratiquer, vous finirez par la perdre. En proposant aux élèves des activités sportives comme les Jeux de la Francophonie canadienne, ils peuvent rencontrer d'autres locuteurs francophones de partout au Canada, ce qui leur permet de pratiquer leur langue et d'apprendre les uns des autres. De plus, lorsque nous jouons, il se peut que l'on parle français ou anglais. Le sport est une question de passion, quelle que soit la langue utilisée. Lorsque nous parlons français, d'autres entraîneurs disent parfois, en plaisantant, que nous profitons d'un avantage concurrentiel injuste. Ce à quoi je leur réponds à la blague « Pas si vous apprenez la langue ».

3. Quels sont certains des plus grands défis que vous rencontrez dans la promotion de la culture, de la langue et de l'identité?

La communauté francophone de la Saskatchewan s'est développée au cours de la dernière décennie. Historiquement, de nombreuses personnes s'identifiant à la culture francophone étaient généralement nées et avaient grandi ici. Maintenant, nous observons un afflux de nouveaux arrivants originaires de la France, de l'Afrique et d'autres pays. Ces nouveaux venus contribuent à la diversité de la communauté francophone mais cela rend aussi la culture fransaskoise plus difficilement identifiable.

Il est également plus difficile de trouver les ressources appropriées. En français, vous devez trouver des livres en français dont le contenu est conforme au programme pédagogique, qui intéresseront les élèves et qui utilisent un « français approprié à vos élèves ». Les ressources produites par le Québec ou la

France font appel à un français différent de celui auquel les élèves sont habitués. Le français utilisé dans l'Ouest canadien a évolué différemment. Nous employons des mots que d'autres considéreraient comme archaïques. La langue n'a pas évolué de façon semblable parce que nous représentons une petite minorité. Par contre, l'arrivée croissante de locuteurs francophones en Saskatchewan permet toutefois aux élèves d'ici d'apprendre un français plus conversationnel.

L'enseignement en français est à peu près le même que celui en anglais, à ceci près que je dois souvent réinventer la roue toutes les fois que j'enseigne un nouveau livre ou un nouveau roman. Ainsi, en sciences sociales, il existe de nombreuses ressources en anglais mais je dois souvent traduire ces ressources ou créer mes propres ressources. Cela demande du temps et personne n'a le temps de tout traduire. Lorsque je me procure des ressources auprès de la Saskatchewan High School Athletics Association, je leur demande si elles existent en français, ce qui n'est habituellement pas le cas. Une fois, j'ai même traduit un document pour eux. La traduction est devenue une habitude. Il m'a fallu quelques minutes pour traduire ce document et maintenant, cette ressource sera à la disposition de la prochaine école francophone.

Le bilinguisme peut représenter un autre problème. Même si les élèves parlent et apprennent le français à l'école, un grand nombre d'entre eux ont un parent francophone et un parent anglophone; cette situation fait que dans 99 pour cent des cas, l'anglais sera la langue parlée à la maison.

4. De quelles façons faites-vous la promotion de la culture et de l'identité auprès de vos élèves?

Si je montre une vidéo ou un livre, je peux me servir de Radio-Canada en français. Ce sont ces petites choses qui montrent aux enfants que les nouvelles sont aussi présentées en français en Saskatchewan. Il existe de nouvelles technologies qui peuvent aider. Ainsi, nous avons visionné une vidéo au sujet de l'époque médiévale et les élèves avaient du mal à comprendre la langue. Un des élèves m'a montré comment activer les sous-titres en français. Au début, je voulais qu'ils écoutent seulement la langue. Puis, j'ai réalisé que le fait de lire en français tout en étant capable d'entendre la langue et de la voir à l'écran facilitait l'apprentissage pour certains élèves.

Il est également possible d'obtenir de l'aide supplémentaire pour les élèves qui pourraient avoir des difficultés. Si un élève a de la difficulté, nous pouvons le placer temporairement dans une autre classe de français afin qu'il puisse rattraper les autres. De plus, j'essaie personnellement de discuter plus souvent avec ces enfants, que ce soit dans la classe ou dans le couloir. C'est comme le sport, plus

vous le pratiquez et plus vous y mettez des efforts, meilleurs sont les chances d'acquérir les aptitudes. Mon travail est de les faire participer : de trouver quelque chose qui intéresse les élèves et qui les incite à parler en français afin qu'ils soient plus à l'aise et confiants dans leur apprentissage.

5. Que conseillez-vous aux autres enseignants qui souhaite incorporer une plus diversité culturelle dans leur salle de classe mais qui ne savent pas trop comment s'y prendre?

Posez aux élèves des questions sur leur culture. Lorsque vous manifestez de l'intérêt, les élèves se sentent validés et ils ont vraiment envie de partager. La Saskatchewan est une collectivité si diversifiée qu'il n'est plus possible d'affirmer que nous sommes francophones à 100 %. Et même si nous sommes une école francophone, nous célébrons la culture ukrainienne tout le temps car nous comptons un grand nombre de familles de la région, qui ont des attaches ukrainiennes. Il ne s'agit pas seulement du français. On retrouve du polonais, de l'allemand. Je suis peut-être principalement d'origine francophone mais j'ai également des racines néerlandaises. En tant qu'enseignant, il est important d'apprendre aux élèves à apprécier toutes les cultures, pas seulement une.

Communiquez et établissez des réseaux avec d'autres locuteurs et écoles francophones. Voyez s'ils connaissent une personne qui serait disposée à venir en classe pour parler de sa culture. Par ailleurs, même si vous travaillez dans une école francophone, lancez-vous et contactez d'autres écoles francophones. C'est bon pour les élèves car cela leur permet de rencontrer d'autres locuteurs, d'apprendre du vocabulaire nouveau et de s'exercer à converser en français avec leurs pairs. Cela montre aux élèves francophones qu'ils ne sont pas seuls sur la petite île qu'est leur école et qu'il existe des écoles francophones partout dans la province.

C'est également souhaitable de faire participer les parents et la communauté. Les enfants sont heureux de voir leurs parents participer et essayer d'apprendre. En tant qu'enseignants, nous l'apprécions également car nous consacrons beaucoup de travail supplémentaire à la mise en commun des ressources. Et ça signifie beaucoup pour nous lorsqu'un parent approche la secrétaire de l'école en lui disant « Bonjour ». Ce sont de petites choses de ce genre qui nous montrent que vous appréciez la culture. Lors de notre dernier tournoi de volleyball, deux écoles anglophones nous ont laissé des messages en français sur les babillards nous disant « Merci. C'est très apprécié. » Nos enfants étaient très emballés et impressionnés par ces messages. Nos élèves sont tellement fiers lorsque les gens posent de tels gestes.

En outre, quand vous enseignez une autre langue, n'hésitez pas à mettre vos élèves au défi. Si vous évitez les mots difficiles et n'utilisez que des concepts simples, ils n'apprendront jamais. Comme enseignants, nous devons vaincre cette barrière et éviter de freiner leur progression parce que nous pensons qu'ils ne sont pas prêts.

6. Qu'est-ce qui vous pousse à continuer dans les périodes difficiles?

J'ai un lien très fort avec cette communauté et les enfants. Je leur consacre beaucoup de temps parce que je vois les résultats et l'impact que j'ai sur eux. J'ai le sentiment d'être utile. C'est l'un des nombreux avantages d'enseigner dans une petite école. Vous côtoyez les mêmes enfants pendant des années et vous avez la possibilité de les voir grandir et s'épanouir. Vous avez la chance de nouer des relations significatives et durables avec les élèves et leurs parents.

